

Les naufragés

085_01_2021_0066
JPB-EA-07866
106413**

Sous un ciel étoilé, vers la rive de France
Un navire fait voile et vogue sur les flots
Le cœur des passagers vers la terre s'élançe
Le voyage est fini, l'on va toucher le port
Soudain un choc terrible ébranle sa carcasse
C'est l'avant d'un vaisseau qui vient briser son flanc
Des flots noirs de la mer la cale est déjà pleine
Et l'on entend passer des sanglots dans les vents

*Vous qui là-bas sur le rivage
Pauvres petits tendez les bras
Allez-vous en, quittez la plage
Les marins ne reviendront pas*

Les matelots soudain s'élançant des cabines
Hommes, femmes, enfants se cherchent sur le pont
La vague en bouillonnant envahit la machine
Et le vaisseau descend dans un gouffre profond
Plus d'espoir, cependant au milieu du carnage
Le capitaine est là, faut qu'il escorte vivants
Calme jusqu'à la mort, veillant au sauvetage
Le pavillon du navire est resté sur son flanc

Tout est silencieux sur la rive déserte
Deux enfants à genoux se tenant par la main
Ils attendaient toujours devant la vague verte
En se disant : peut-être ils reviendront demain
Ils ne reviendront pas mais dans toute la France
Un long cri fraternel a déjà retenti
Et l'obole qui tombe au nom de la souffrance
Va donner à la veuve, à l'enfant un abri

0218_2000_moreau_benjamin
manuscrit Benjamin Moreau, Croix-de-Vie, 1910
saisie Jean-Pierre Bertrand